

non les affects des publics, notamment des scolaires, et en particulier celui des écoles confessionnelles juives ? Dans ces espaces muséaux et mémoriels, existe-t-il parmi les responsables institutionnels, les historiens, les pédagogues ou les artistes, des promoteurs d'une « pédagogie du choc » ? Notre expérience d'acteur au contact des publics, impliqué dans la création de contenus muséographiques, servira à l'analyse de ces questions sensibles à partir de trois terrains d'enquêtes où les enjeux liés à l'émotion sont fondamentaux : la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés, le Musée d'État d'Auschwitz et le futur « Musée et mémorial du site de Sobibor ».

Pierre-Jérôme Biscarat, Historien, actuellement chargé de mission pour la ville de Lyon à la Mémoire, aux Droits et aux Cultes. Il a été responsable pédagogique pour la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés (1999-2016), et pour l'association Yahad-In Unum (2016-2020).

Qui sont les publics-visiteurs du musée-mémorial d'Auschwitz-Birkenau ? : entre préoccupation et ignorance

Si depuis sa création en 1947, le musée mémorial d'Auschwitz-Birkenau se préoccupe de son public, curieusement, aucun observatoire n'a été mis en oeuvre pour identifier le profil des visiteurs. Comment interpréter que la direction des lieux s'intéresse presque exclusivement aux effectifs et aux origines nationales de ceux qui se rendent sur les lieux ? Comment, dans le même temps, analyser la place de plus en plus importante attribuée aux réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Twitter) pour communiquer mais aussi contrôler les propos des visiteurs ? Quelles définitions ce musée-mémorial se fait ou se donne des publics ? En quoi les porteurs de mémoires participent à véhiculer une représentation des publics ? Ces questions seront abordées à partir de données statistiques, d'entretiens et d'investigation de terrain.

Marie-Cécile Amat, Doctorante CDU en sociologie au sein du laboratoire CERTOP CNRS de l'Université Toulouse II Jean Jaurès

Gouverner la mémoire historique de la guerre d'Espagne. Les exilés et de leurs descendants comme acteurs-objets d'une mémoire particulière : l'exemple du Mémorial du Camp de Rivesaltes

Au cours de cet échange, nous montrerons comment les exilés républicains espagnols et leurs descendants sont impliqués dans trois domaines mais également espaces symboliques et physiques du processus de mémorialisation d'une histoire et d'expériences. Comment les exilés contribuent-ils au design des politiques qui gouvernent leur mémoire ? Quel rôle jouent-ils dans le développement d'expositions de lieux de mémoire ? Enfin, comment reçoivent-ils ces dispositifs politiques et culturels qu'ils impactent ?

Nita Larroque, Doctorante CIFRE en sociologie au sein des laboratoires CERTOP et FRAMESPA, CNRS, Université Toulouse II Jean Jaurès, en collaboration au mémorial de Rivesaltes.

Les publics invités : une approche comparée de dispositifs participatifs conduits par le Panthéon

Le Panthéon constitue un lieu mémoriel majeur, emblème de la République, qui rassemble les « grands hommes » dignes d'y être honorés. La programmation récente du monument invite les publics à y prendre une place croissante : oeuvres d'art grâce au projet Inside Out de l'artiste JR, témoins sollicités à s'exprimer sur ce que signifie résister à notre époque contemporaine dans le cadre de l'exposition « quatre vies en Résistance », voire producteurs de contenus exposés, avec la saison « sur les murs », qui faisait dialoguer graffitis anciens et création de street art, le public de ce monument-mémorial en est désormais un acteur, et déborde les frontières des murs de pierre du bâtiment, pour s'en approprier l'histoire et l'avenir.

Laure Pressac, Directrice de la stratégie, de la prospective et du numérique du Centre des monuments nationaux (2014-2019), commissaire d'exposition indépendante et actuellement résidente de la villa Albertine.

COLLOQUE

Les publics des musées mémoriaux

Contribution à l'étude du gouvernement des publics



Les feuilles mortes du Musée juif de Berlin

Jeudi 13 avril 2023

amphithéâtre B. Pradin
14h00

Ne pas jeter sur la voie publique

COMITÉ D'ORGANISATION

Ygal Fijalkow, Professeur des Universités, CERTOP, INUC
Marie-Cécile Amat, Doctorante, CERTOP, UT2J
Nita Larroque, Doctorante, CERTOP, UT2J,
Mémorial du Camp de Rivesaltes



PROGRAMME
www.univ-jfc.fr

ORGANISATEURS
INU Champollion | CERTOP-CNRS Axe PUMA | GRP TEHM



Les publics des musées-mémoriaux

Contribution à l'étude du gouvernement des publics

Cette rencontre porte sur les publics des musées-mémoriaux, ces institutions qui invoquent les guerres, les combattants, les victimes, les détentions, les exils, les crimes et toutes les formes de violence que les autorités publiques jugent indispensable de présenter au plus grand nombre pour maintenir vivante la mémoire d'événements passés, transmettre des savoirs, des valeurs, susciter la réflexion et permettre le recueillement. C'est la question du gouvernement des publics qui constituera la trame des interventions proposées. Au nom de quels publics et avec quels référentiels réalise-t-on les musées-mémoriaux, leur scénographie et les expositions présentées ? Qu'est-ce qui préside à l'évolution des représentations des publics ? Dans quelle mesure les évolutions esthétiques, normatives, ainsi que les contraintes politiques, budgétaires ou statutaires sont-elles le reflet des définitions que les musées-mémoriaux se font ou se donnent des publics ? Que dire des publics qui s'imposent ou qui s'invitent dans la gouvernance, comme les porteurs de mémoires, les associations de victimes et les figures héroïques ? Comment caractériser les acteurs intermédiaires lorsqu'ils deviennent les relais des publics auprès de l'institution ? Quels poids attribuer aux interactions et coproductions plus ou moins explicites entre les publics et les acteurs des musées ? Aux publics comme référentiels et comme réalités disponibles s'ajoutent les publics comme objet d'investigation. Quelles études sont menées sur les publics, quels instruments sont utilisés et en quoi les savoirs acquis font-ils évoluer le gouvernement des musées-mémoriaux ? Les publics qui seront abordés à l'occasion de cette rencontre seront liés à différents musées-mémoriaux (Mémorial du camp de Rivesaltes, Musée Mémorial d'Auschwitz-Birkenau, National Infantry Museum and Soldier Center, Monuments nationaux, etc.), prendront différentes formes (visiteurs, promoteurs de mémoire, données d'enquêtes, traces écrites, etc.) et seront interrogés pour leurs contributions diverses (orientation, validation, contrôle, imposition, etc.) aux gouvernements.



13h45 Accueil des participants

14h00

Ouverture : Les publics des musées-mémoriaux. Contribution à l'étude du gouvernement des publics *Ygal Fijalkow*

14h10

Les relations aux publics placées sous le signe de l'inclusif et du collaboratif *Jacqueline Eidelman*

14h30

"Commémorer le soldat sans commémorer la guerre : pratiques mémorielles dans les musées et monuments américains" *Anne-Lise Dall'Agnola*

14h50

"Les musées-mémoriaux de la Shoah face à l'émotion des publics" *Pierre-Jérôme Biscarrat*

15h10 Discussion

15h25

Qui sont les publics-visiteurs du musée-mémorial d'Auschwitz-Birkenau : entre préoccupation et ignorance *Marie-Cécile Amat*

15h45

Gouverner la mémoire historique de la guerre d'Espagne. Les exilés et de leurs descendants comme acteurs-objets d'une mémoire particulière : l'exemple du Mémorial du Camp de Rivesaltes *Nita Larroque*

16h05

Les publics invités : une approche comparée de dispositifs participatifs conduits par le Panthéon *Laure Pressac*

16h25 Discussion

16h40 Conclusion *Geoffrey Grandjean*

RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES

Les relations aux publics placées sous le signe de l'inclusif et du collaboratif

Un nombre grandissant de musées mémoriaux et d'expositions questionnent, partout dans le monde, l'histoire des temps récents et ses formes de patrimonialisation. Avec des thématiques qui sont autant de marqueurs des sociétés contemporaines, ils forment la trame d'une culture mémorielle qui se veut commune. Logiquement, ils s'engagent dans une relation aux publics placée sous le signe de l'inclusif et du collaboratif et proposent des formules de co-production de la culture qui ne seraient pas une simple guerre des censures. Nous donnerons quelques exemples de cette fonction citoyenne si caractéristique des musées du XXI^e siècle.

Jacqueline Eidelman, Directrice de recherche CNRS, conservatrice générale du patrimoine, professeure à l'École du Louvre, chef du département de la politique des publics à Direction générale des patrimoines.

Commémorer le soldat sans commémorer la guerre : Pratiques mémorielles dans les musées et monuments américains

L'observation de divers lieux mémoriels vétérans aux États-Unis (monuments, musées, cimetières) permet de saisir l'existence de dispositifs communs, mettant les individus au cœur de l'expérience mémorielle. Ces individus sont à la fois celles et ceux ayant fait l'expérience des guerres décrites et les visiteurs de ces lieux, invités à se projeter dans ces expériences. À l'origine de ces dispositifs, semble être la volonté de commémorer le soldat sans commémorer la guerre, portée par les vétérans du Vietnam au début des années 1980.

Anne-Lise Dall'Agnola, Doctorante en sociologie au laboratoire Cresppa-CSU CNRS, Université Paris 8, contractuelle à l'INU Champollion

Les musées-mémoriaux de la Shoah face à l'émotion des publics

Dans les lieux de mémoire et d'exposition de la Shoah, comment la question de la recherche de « l'émotion » influe-t-elle ou non sur les dispositifs muséographiques et pédagogiques ? La direction et les équipes d'éducateurs prennent-ils en compte ou